

LIVRE HISTOIRE

Une aventure allemande dans le Cameroun d'hier

SAINT-MICHEL-EN-THERACHE (AISNE) Gilles-René Vannier a traduit le témoignage inédit de sœur Margarete Kühnhold, infirmière allemande au Cameroun entre 1913 et 1916.

D e l'allemand, des sciences et le Cameroun, il n'en fallait pas plus pour que Gilles-René Vannier, ingénieur agronome à la retraite, s'intéresse au témoignage de sœur Margarete (dite Grete) Kühnhold, infirmière allemande partie en 1913 au Cameroun pour lutter contre la maladie du sommeil et prise dans les tourments de la Première Guerre mondiale. Ce Saint-Michelais est marié à une Camerounaise, Françoise-Stéphanie, et depuis qu'il a passé un an en Allemagne, il aime entretenir ses connaissances en allemand. C'est ainsi qu'il a déniché, sur le site de la Bibliothèque nationale allemande, ce livre paru pour la première fois en 1917. « Il faut savoir qu'entre 1884 et 1916, le Cameroun était une colonie allemande, précise-t-il. Puis le pays a été divisé entre Français et Anglais, qui ont tout fait pour effacer les traces de la culture allemande. Des ouvrages méconnus resurgissent aujourd'hui sur Internet, dont certains sont tombés dans le domaine public. »

Une fois éclaircie la question des droits – il semblerait que la trace

de Grete Kühnhold se perde en 1932 – et validée la possibilité de rééditer le livre, déjà publié deux fois mais jamais en langue française, Gilles-René Vannier s'est attelé à sa traduction, au cours de l'hiver 2017-2018.

« L'aspect colonial-

liste nous choque. Cette infirmière était une perle d'une grande valeur, mais elle fait preuve d'un aveuglement total sur le nationalisme et le colonialisme de l'époque. Cependant, elle fait preuve

d'une grande honnêteté intellectuelle, si bien qu'elle met en évidence les contradictions internes du système. Par exemple, elle qui est infirmière, aurait été contrainte de démissionner si elle venait à se marier. En la lisant, on devine qu'elle envie la liberté des femmes camerounaises. » Son récit nous embarque d'un bout à l'autre du pays, au gré des événements militaires.

« Le fait que ce soit un témoignage écrit par une perle de la société civile m'intéresse tout particulièrement. On est loin du discours militaire ou politique, son

regard est plus rafraîchissant. »

“Un récit d'une grande honnêteté intellectuelle”

Françoise-Stéphanie, son épouse, l'a lu et y a découvert « des choses qu'on ne nous a pas dites ». En cela, elle est « contente que [son mari] s'intéresse à [son pays] de naissance » : « La France a fait beaucoup de mal au Cameroun. Même aujourd'hui, on en pleure encore », confie-elle. « On a tendance à jeter un voile pudique dessus, mais cette histoire nous concerne aussi un peu », renchérit son époux. ■ **JADE LEMAIRE**

Gilles-René Vannier, ici avec son épouse, Françoise-Stéphanie, a traduit et préfacé ce témoignage.



Sœur Grete Kühnhold

UNE INFIRMIÈRE ALLEMANDE AU CAMEROUN 1913-1916

1913-1916

“Une infirmière allemande au Cameroun 1913-1916”

Sœur Grete Kühnhold,

traduit de l'allemand

et préfacé par

Gilles-René Vannier.

Ed. l'Harmattan.

12,50 €

